

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Band: 140 (2014)
Heft: 7: Entrepôt Macdonald

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

THÉÂTRE AMBULANT ET MODULAIRE

L'opéra de Genève a acheté à la Comédie-Française son Théâtre éphémère



© Christophe Raynaud de Lage

Participants

L'équipe des mandataires, coordonnée par le bureau Daniela Liengme architectes, se compose des principaux spécialistes ayant participé à la conception et au montage du Théâtre éphémère à Paris et d'ingénieurs genevois : Jacques Anglade - structure bois EURL, ingénieur bois ; Michel Fayet - Changement à Vue, scénographe ; François Kocher - Le Collectif sàrl, ingénieur civil ; Martial Götz - Energestion SA, ingénieur chauffage-ventilation ; Christian Zufferey - Décibel Acoustique, acousticien ; Eric Dubouloz - Ecoservices SA, ingénieur sécurité.

Un théâtre en kit. C'est l'objet acquis début mars par la Ville de Genève, qui a acheté à la Comédie-Française son Théâtre éphémère¹, soit une boîte rectangulaire de 60 m sur 20 constituée de 80 panneaux de bois KLH et coiffée d'un toit à double pente. Voilà un an que le Département des constructions et de l'aménagement réfléchit à une solution pour reloger le Grand Théâtre pendant les deux ans que va durer sa rénovation².

Lors de la modernisation de la machinerie de scène dans les années 1990, l'opéra genevois avait déménagé un an durant dans le Bâtiment des forces motrices (BFM), ancienne usine hydraulique sur le Rhône reconvertie en salle de spectacles. Pourquoi ne pas reconduire l'opération ? « Ca a été la catastrophe du point de vue du public, parce que le BFM a un gradin en faible pente qui ne convient pas au spectacle lyrique. Ce qui n'est pas le cas du Théâtre éphémère », argue Rémy Pagani, en charge du Département des constructions et de l'aménagement.

L'acoustique de la salle parisienne – construction à laquelle a contribué le scénographe parisien Michel Fayet, également lauréat avec les architectes du bureau FRES du concours d'architecture international pour la Nouvelle Comédie – sied donc au spectacle lyrique. Malgré cette qualité, le Théâtre éphémère, qui deviendra à Genève le Théâtre des Nations, a été conçu pour le théâtre, non pour l'opéra. L'architecte Daniela Liengme, mandatée par la Ville pour adapter la salle parisienne à Genève, a du pain sur la planche : elle devra notamment construire une fosse d'orchestre pouvant accueillir 60 musiciens.

Le Théâtre éphémère a été conçu spécifiquement pour la Comédie-Française. Il était enclavé entre la double colonnade de la Galerie d'Orléans et ne comportait nulle loge, car il était relié par des corridors souterrains au bâtiment central. Les architectes devront aussi fendre la structure en son centre pour augmenter la capacité de la salle, et ainsi passer de 700 à 1150 places.

La structure sera donc agrandie de 8 m dans la largeur et de 12 m longitudinalement (la

première moitié pour ajouter les rangées de fauteuils, la seconde pour la fosse d'orchestre).

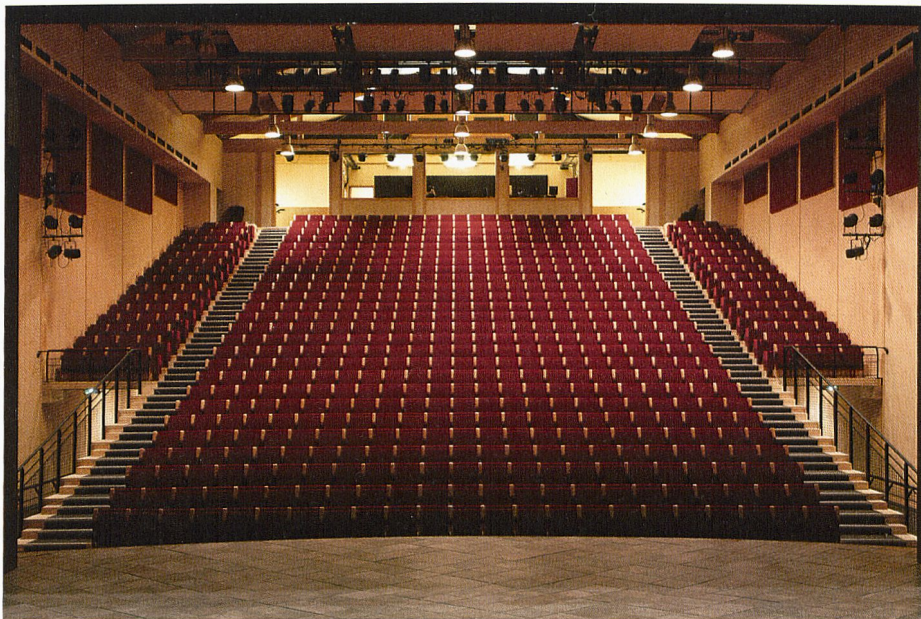
Le Théâtre éphémère, l'équivalent de quelque 70 semi-remorques, va faire la route jusqu'à Genève. Les pièces détachées vont ensuite être montées sur l'emplacement défini. A l'image d'un kit de lego, plusieurs combinaisons seront possibles : l'espace scénique parisien ne sera pas reconstruit à l'identique mais va servir de base à la construction du théâtre genevois.

1 La Salle Richelieu à Paris, théâtre à l'italienne qui sert de lieu de représentation à la Comédie-Française depuis la fin du 18^e siècle, a fait l'objet d'une importante réfection technique de janvier 2012 au même mois de l'année suivante. Lors des travaux, le Théâtre éphémère a accueilli la programmation de la Comédie-Française. La salle constituée de 5000 m² de bois a été montée en quatre mois, sous la houlette des architectes Alain-Charles Perrot et Florent Richard.

2 Sans compter la modernisation de sa machinerie de scène à la fin des années 1990, le Grand Théâtre n'a pas été rénové depuis 1962, date de sa réouverture après un incendie qui l'a presque entièrement détruit. La salle devrait subir de grands travaux de rénovation de juillet 2015 à août 2017 : révision des circulations devenues obsolètes, amélioration des conditions de travail du personnel, modernisation du système électrique et restauration de la façade. Le coût du projet – devisé à 60 millions de francs – doit encore être validé par le Conseil municipal de la Ville.

Si le théâtre doit être à ce point remodelé et adapté, pourquoi ne pas avoir décidé d'en construire un de toutes pièces ? « Nous avons étudié cette possibilité. Cela coûterait 12 millions de francs de construire une boîte, sans compter les équipements. Alors que la solution que nous avons plébiscitée est pour l'heure chiffrée à moins de 7 millions de francs », explique le magistrat. Ce budget comprend l'achat du théâtre, son démontage, les frais de transport, le montage et l'adaptation. Opter pour l'adaptation d'un théâtre existant plutôt que pour la construction d'une salle ex nihilo est aussi dû à des questions de délai.

Reste à définir l'emplacement de ce théâtre nomade. Les pourparlers sont en cours pour trancher entre les deux lieux choisis, la caserne des Vernets et le parc Rigot à côté des Nations, parmi sept au total qui ont été mis à l'étude – les deux emplacements précités, deux autres à la pointe de la Jonction, la Maison Baron et les parkings des Vernets et de Media Markt derrière le pavillon Sicli. La caserne des Vernets se trouve être l'emplacement le moins onéreux, car le sol de la parcelle est déjà stabilisé. Construire le Théâtre des Nations, projet actuellement à l'étude, sur ce site constituerait en outre un symbole fort du secteur Praille-Acacias-Vernets (PAV), qui va être remanié en profondeur. PR



© Christophe Raynaud de Lage

Daniela Liengme architectes, constructions à Genève en lien avec la culture

- Fonction : Cinéma, dans la Maison des arts du Grütli (2007-2008)
- La Gravière – réaffectation partielle d'un entrepôt en espace culturel de nuit (2011)
- Relogement du Moulin à Danses (Màd) – réaffectation partielle d'un bâtiment industriel en espace culturel de nuit (2013)
- Mise en conformité de la sécurité incendie du Théâtre de la Parfumerie (en cours)

Votre budget est serré? Voici la HP Officejet Pro, l'imprimante qui fait des économies à chaque page.

Obtenez une impression aussi nette que le laser pour un coût par page jusqu'à 50% inférieur.¹ HP réinvente l'imprimante jet d'encre pour les entreprises. La gamme HP Officejet Pro vous permet d'obtenir des couleurs de qualité professionnelle à des vitesses comparables aux lasers, pour un coût jusqu'à deux fois moindre. L'innovation qui relève tous les défis – c'est important. hp.com/ch/fr/officejetpro



Make it matter.

HP Officejet Pro 8600 Plus
e-All-in-One



¹ Coût par page basé sur l'ensemble des imprimantes laser couleurs <CHF 250.- hors TVA, imprimantes laser couleurs tout-en-un <CHF 250.- hors TVA, sept. 2012. Pour plus d'informations, rendez-vous sur hp.com/ch/fr/officejetpro. © 2014 Hewlett-Packard Development Company, L.P. Les informations figurant dans ce document sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. HP ne peut être tenu responsable des erreurs ou omissions techniques ou rédactionnelles éventuelles qu'il contient.

SACRO GRA DE GIANFRANCO ROSI

Documentaire

Gra (Grande Raccordo Anulare) est le nom du périphérique de Rome : une ceinture autoroutière de 68 km comme en possèdent la plupart des grandes villes. *Sacro Gra* est le titre du dernier film de Gianfranco Rosi : une succession de portraits intrusifs, d'individus dont le sort semble relié par le grand axe circulaire. Il y a le botaniste à l'affût des maléfiques scarabées égyptiens qui déciment les beaux palmiers, la stripteaseuse auto-entrepreneuse qui appelle travail le fait de se dandiner dans un café-bar de banlieue, le patricien déchu dans son château en carton pâte, le baba-cool sexagénaire et sa fille plus vieille que lui, l'ambulancier qui vit seul et dîne sur *Skype*, la paire de vieux travestis en camping car, qu'aucun maquillage ne peut restaurer dans leur splendeur déchu.

Sans complaisance, Rosi filme la laideur, la misère sociale et intellectuelle d'une constellation de personnes qui ne se connaissent pas. Des individus seuls, pris dans le maelström de leurs actions quotidiennes.

Son film n'a pourtant rien d'un travelling glauque sur des épaves de la vie. C'est

précisément sur ce point que son travail sort des sentiers battus. Pour être filmées intelligemment, la bêtise, la laideur et la misère deviennent regardables, voire même intéressantes. Le monde de Rosi est celui d'hommes et de femmes fatigués, pratiquant des gestes insignifiants mais tenant des propos révélateurs. Leur triste condition ne les empêche pas de faire sens.

Contrairement à la faune de la *Grande Belleza*, qui sombre avec un énorme rictus sur un visage déformé par le botox, celle de Rosi s'engouffre en parlant. Comme dans Beckett, le déclin prend la forme d'une logorrhée sans fin, d'un incessant argumentaire qui constitue les personnes et parachève leur naufrage. Par des dialogues de sourds ou des soliloques ubuesques, le film laisse raisonner des bribes de sens : des fragments détachés qui s'emboîtent, comme les autos dans un carambolage. CC

Sacro GRA de Gianfranco Rosi

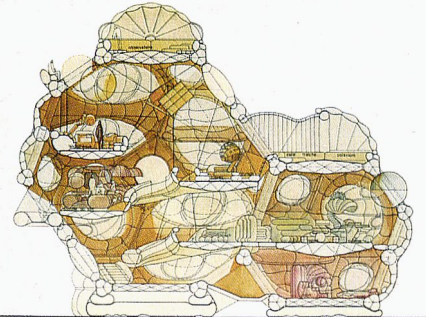
Dès le 4 avril au Cinéma CityClub à Pully
www.cityclubpully.ch

AÉROLANDE

Exposition

A la fin des années 1960, Jean Aubert, Jean-Paul Jungmann et Antoine Stinco, tous trois étudiants à l'école des beaux-arts de Paris fondent le groupe Aérolande. Leurs projets, marqués par l'emploi de techniques gonflables et de structures démontables, innovent par leur mobilité et leur modularité.

Dans le contexte de la critique politique et sociale de mai 68, les membres d'Aérolande publient dans la revue *Utopie* et cherchent à développer une architecture légère et éphémère qui se substituerait à l'urbanisme moderniste remis en question à cette époque. Si le groupe a toujours eu une approche théorique de l'architecture, les dessins et documents récemment acquis par le musée rappellent que certains de leurs projets ont pu être produits et commercialisés. Leurs solutions offrent une grande variété d'utilisations en même temps qu'une diversité des possibilités formelles inspirées par l'habitat nomade et l'équipement forain. Ils permettent également de découvrir une vision poétique de la ville en mouvement qui imprègne et stimule la pensée architecturale de cette période. *réd*



Jean Paul Jungmann, Dyodon, Habitation Pneumatique expérimentale, 1967

Aérolande

Exposition jusqu'au lundi 2 juin,
 à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris
www.citechailot.fr

